

Orthographe : aspects historiques et actuels

événements :
intégrer les rectifications
...

nouveau,

paumer, pétache, piaule, picoler, pieu,
arlou, marron, mater, planqué...»
des d'emplois populaires et argotiques

te bonheur et sérénité,
liberté...

graphie actuelle



*Annui. on mène au fass
A ~~ma~~
Aujourd'hui on ensemence le fumier
Quand on parle d'écologie, de culture
biologique y a 50 ans on en fesi sans
s'en ~~com~~ rendre compte, on mette pas
beaucoup d'engrais, un peu de qu^{ouano}, un
peu d'isouramide et on mène à la main
c'est du naturel, on avé des bêtes et pi
du fumier, eu d'cochon et y l'été trop
fré il y agglutiné la terre, puis d'mouton
et d'vaches c'est l'incallus, l'chi'o gate
chaud, on mélange tout, on cuire les
ti au charbon au*

Qu'est-ce que l'orthographe ?

orthographe [ɔʁtɔɡʁaf] n. f.

• 1529; *ortografie* XIII^e; *lat. orthographia*, mot *gr.*; cf. *ortho-* et *-graphie*

1♦ Manière d'écrire un mot qui est considérée comme la seule correcte. [...]

◇ Capacité d'écrire sans faute. [...] ⇒ *dysorthographe*.

2♦ Manière dont un mot est écrit. ⇒ *graphie*.

Mots qui ont la même orthographe. ⇒ *homographe*.

Ce mot a deux orthographe (⇒ *variante*).

3♦ Système de notation des sons par des signes écrits, propre à une langue, à une époque, à un écrivain. ⇒ *écriture*. [...]

ORTHOGRAPHE, subst. fém.

A. —[L'accent est mis sur la notion de correction]

1. Manière, considérée comme correcte, d'écrire un mot. [...]

2. Ensemble des règles fixées par l'usage, la tradition, qui régissent l'organisation des graphèmes, la manière d'écrire les mots d'une langue; connaissance et application de ces règles. [...]

B. —*P. ext.* [Sans idée de réf. à une norme]

1. Manière, quelle qu'elle soit, d'écrire un mot. [...]:

2. Système de représentation des sons par des graphies, qui est propre à une époque, à un pays, à un auteur, etc. [...]

Qu'est-ce que l'orthographe ?

- L'orthographe est définie, en général, comme la manière correcte d'écrire les mots d'une langue, à une époque donnée.
- L'orthographe correspond aussi aux manières plus ou moins personnelles d'écrire, en contraste avec la norme, comme en particulier les variétés de français et les variétés d'auteurs.
- L'orthographe, enfin, s'inscrit dans un cadre socioculturel prégnant qui a pu créer un amalgame idéologique entre graphie, langue et nation, faisant d'elle un mythe intouchable.

(L. Biedermann-Pasques, F. Jejcic, 2002, *Encyclopédie Universalis*, édition cédérom et internet)

Orthographe : approche d'une définition (1/4)

- **L'orthographe** est la manière d'écrire les mots et les sons d'une langue d'une langue en conformité avec le système de transcription graphique, adopté à une époque donnée, et en conformité avec les rapports établis avec les autres sous-systèmes de la langue, la morphologie, la syntaxe, le lexique.
- **Système de transcription graphique, adopté à une époque donnée** : le très ancien français a adopté dès les premiers textes écrits (VIII^e-IX^e s.) le système alphabétique latin, en l'adaptant pour la notation des sons nouveaux du français. Dans *Eulalie* IX^e s. *a + i* note la diphtongue *ai* prononcée /**Aj**/ dans **faire** "faire", la prononciation a évolué à /**E**/ depuis le XII^e-XIII^e s., mais la notation par le digramme *ai* est restée inchangée.

Orthographe : approche d'une définition (2/4)

- **Rapports avec les autres sous-systèmes de la langue :**

L'orthographe est un "**plurisystème**". Les unités qui la composent sont des **graphèmes**, qui peuvent avoir différentes fonctions :

- les **phonogrammes** sont utilisés pour la notation des sons
 - les **morphogrammes grammaticaux** assurent la cohésion du syntagme, marques de genre, de nombre, de flexion verbale (personne, temps, mode), notation de préfixes et de suffixes
 - les **morphogrammes lexicaux** correspondent à la notation de marques dérivatives, notant les rapports entre le mot de base et les dérivés
 - les **logogrammes**, ou figures de mots, notent des aspects étymologiques et historiques qui permettent de distinguer les formes homonymiques
- Tout **graphème** est ainsi censé trouver sa justification par rapport à l'un ou l'autre secteur des sous-systèmes de la langue

Orthographe : approche d'une définition (3/4)

- **Mixité du système graphique :**

L'orthographe est un "**plurisystème**". Les **graphèmes** sont des unités qui correspondent à différents principes d'écriture :

- le principe **phonogrammique** note la correspondance privilégiée entre le **phonème** et le **graphème**, cette correspondance va du phonème ou unité de son à une certaine unité de signe : /**O**/ est noté **o** à 75%, **au** à 21% et **eau** à 3%

- le principe **morphogrammique** où certains **graphèmes** correspondent à la notation de **phonèmes**, et d'autres à la notation de **marques grammaticales** et/ou de **marques lexicales** : *jolis* / *jolies* ; *suspect* / *suspecte* ; *grand* / *grande* ; tu *marches* / *marchais* / *marcheras*

L'ensemble de ces **graphèmes** constituent une sorte de grammaire écrite du français.

Orthographe : approche d'une définition (4/4)

- **Mixité du système graphique (suite) :**

- le principe idéovisuel ou **logogrammique** a pour fonction essentielle la distinction graphique des homophones et homonymes, en vue de la distinction du sens. Ce procédé peut être assuré par l'accent grave : *à* (préposition) / *a* (verbe avoir) ; par un *g* étymologique : *le doigt* (lat. *digitu*) / *il doit* (lat. *debet*) ; par des lettres historiques liées à l'évolution phonique : *baire*, n.f. "vêtement grossier de poils" (frq. *barja*) / *hère*, n.m. "homme misérable" (p. à all. *Herr* "seigneur" par dérision).

Orthographe : système graphique

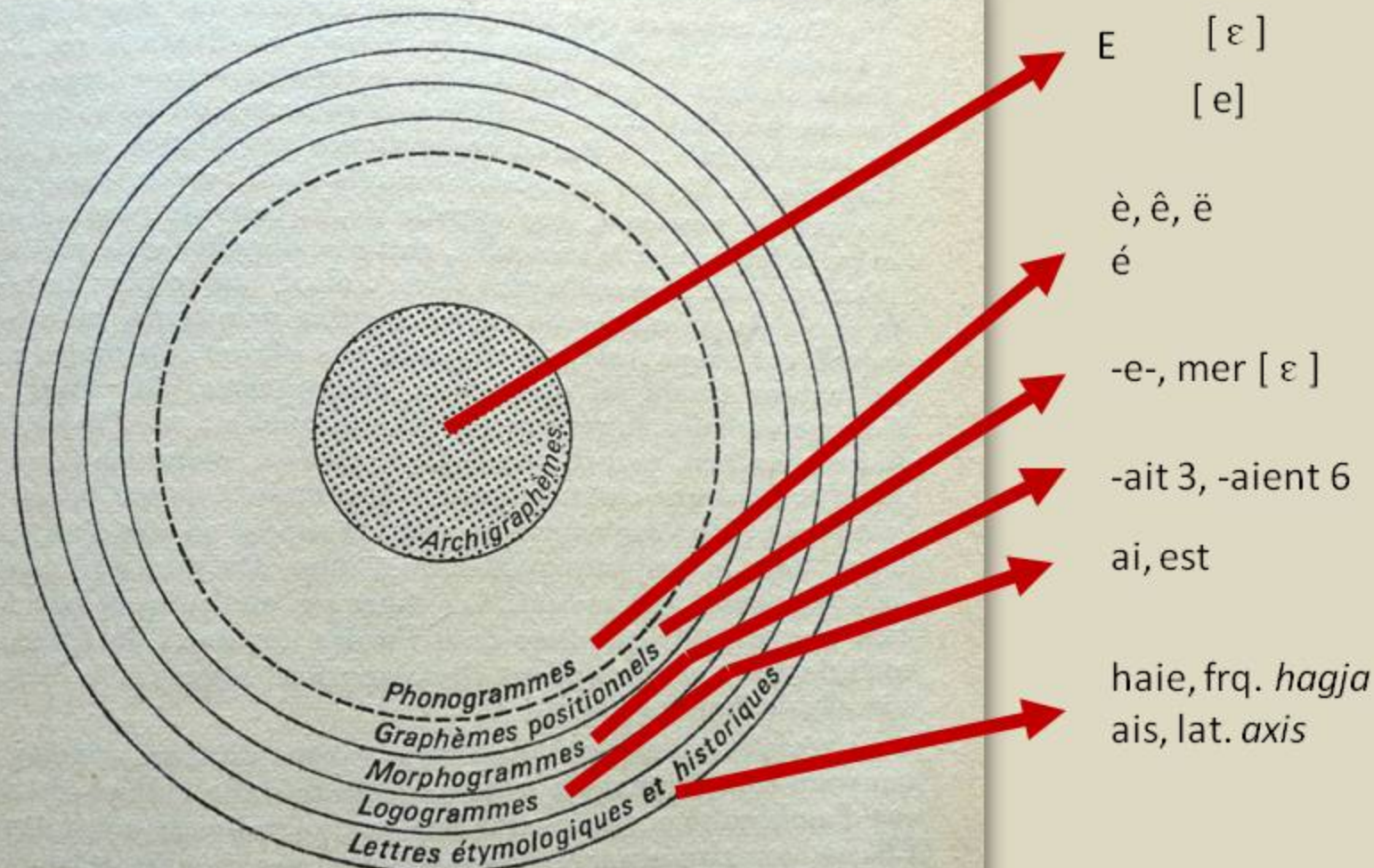


Fig. 1. — Cette figure et celle qui suit sont publiées avec l'aimable autorisation de la revue *La Recherche*.

(1973)

Plurisystème graphique du français (1/2)

Notation des voyelles, système maximum d'environ 130 graphèmes

III. Niveau 3 (± 130 graphèmes)

N.B. : Les graphèmes en gras sont les 45 graphèmes de base. L'astérisque marque les graphèmes exceptionnels (moins de 5 à 6 unités lexicales et leurs dérivés), d'ailleurs non exhaustifs.

Archigraphèmes	Graphèmes	Sous-Graphèmes	Archigraphèmes	Graphèmes	Sous-Graphèmes
Voyelles			Voyelles (suite)		
A	a à â	(em) (prudemment) *(en) (solennel) *(on) (paonne)	OU	ou où oû	*aou (saoul) *aoû (août) *(oo) (football)
E	e + é (e) + è ai ê ei ë	œ (foetus) æ (et cætera) af (pâitre) *ei (reître) *ea (break)	AN	an am en em	*aon (faon) *aen (Caen)
I	i (y) ï î	hi (trahi) *ee (meeting)	IN	in im (en) ain ein	*în (vînmès) *aim (faim) yn (synthèse) ym (symphonie)
O	o au eau ô (u) (m)	ho (cahot) *oo (alcool) *aô (Saône) *û(m) (capharnaüm)	ON	on om	* (un) (punch) *(um) (rumsteack)
U	u û	hu (cahute) *û (Saül) *eu (j'ai eu)	UN	un	*um (parfum) *eun (à jeun)
EU	eu œu	*ue (cueillir) *(ai) (faisons) *(u) (club) *(on) (monsieur) *eu (jeûne)	Semi-Voyelles	(i) (î) y il(i), ll	hi (hier) *hy (hyène)
	(e)		Y, IL(L)		
			OI	oi (ou + voy.)	oî (croît) *w (water) *(u) (jaguar) *(œ) (mœlle) *oê (poêle)
			OIN	oin ouin	ooing (shampooing)

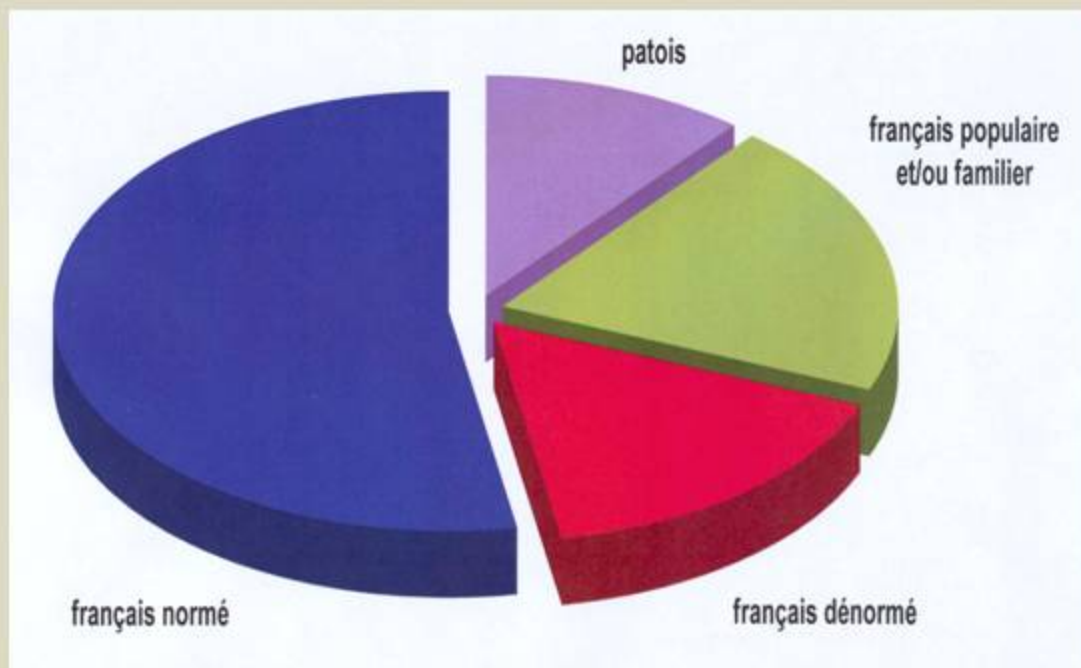
Plurisystème graphique du français (2/2)

Notation des consonnes, système maximum d'environ 130 graphèmes

Archigraphèmes	Graphèmes	Sous-Graphèmes	Archigraphèmes	Graphèmes	Sous-Graphèmes
Consonnes			Consonnes (suite)		
P B	p b	pp (nappe) *bb (abbé)	X	x cc (+ e, i) xc (+ e, i)	
T D	t d	tt (botte) th (théâtre) dd (addition)	CH J	ch j (g) + ge	*sch (schéma)
C G	c + qu k q g + gu	(cc) (accorder) cqu (acquitter) ck (ticket) ch (technique) *cch (saccharine) *gg (aggraver) *(c) (second) *gh (ghetto)	L R	l r	ll (ville) rr (guerre) rh (rhume)
F V	f ph v	ff (affaire) *wagon	M N	m n	mm (gomme) nn (bonne)
S Z	s + ss (c) + ç (t) (+ i) (s) (intervoc.) z	sc (science) *sth (asthme) *(x) (soixante) *(x) (deuxième) *zz (mezzanine)	GN NG	gn ng	*ign (oignon) (parking)
			N.B. : Il faut y ajouter la lettre <i>h</i> , équivalent du tréma à l'intérieur des mots, mais aussi « couverture » de la voyelle initiale dans certains cas : <i>les/héros</i> .		

Orthographe : représentation d'un parler (1/2)

1 **An**nui on mène au **fian**
 2 **Quan**qu' on parle d' **ecologie** ,
 3 **y** a 50 ans on en **fesè** sans
 4 s' en **rendent** compte , on **mettè** pas
 5 **biocou** d' engrais , un peu de **guouano**, un
 6 peu d' **cianamide** et on m'nè a la marne
 7 c' **etè** du naturel , on **avè dé** bêtes et **pi**
 8 du fumier , **çui** d' cochon **y_l'** èté trop
 8 **fré** y **aglatisé** la terre , **çui** d' mouton
 10 et d' **vaches** **cètè** l' meilleur , l' **chv'o** çaté
 11 chaud , on **melangé** tout , on **curè** lé
 12 **barbies** sitou parties **au** champ au
 13 **bio** temps et **pi** on m'nè **aprè** a la
 14 **mouesson** , **cètè** l' **méte** charquier qui
 15 m'nè avec l' **atlée** a 3 **ch'vo**
 16 **y** **vidè** l' **tombero** avec le **queroué**



patois	type : fian "fumier", sitou "sitôt"	32	10,73
français populaire et/ou familial	type : çui "celui"	61	20,46
français dénormé	type : tombero "tombereau"	48	16,10
français normé	type : meilleur	157	52,68

Orthographe : représentation d'un parler (2/2)

écriture du français

celui, rendre...

aujourd'hui...

maison, tombereau...

faux, hiver...

1. social

diastratique

2. spatial

diatopique

3. stylistique

diaphasique

4. historique

diachronique

çui, rendent...

annui, anhui, à nuit...

méson, tombero...

faulx, hyver...

écriture de variétés de français

Rappels de quelques points de l'histoire de la langue française

- Sur l'origine du français, le mythe dialectal du "francien".
Cette appellation ne correspond à aucune réalité orale, on ne dispose d'aucun texte en dialecte pur, il s'agit d'une *scripta*. C'est le fruit d'une activité consciente, la langue nationale, le "françois", a été choisie, construite. Elle provient des instances du pouvoir et des gens de lettres.
- Prégnance idéologique du modèle latin.
L'opposition oralité (basilecte) / scripturalité (acrolecte) est simpliste. En réalité il y a un continuum entre les deux ensembles, depuis l'oralité la plus pulsionnelle jusqu'à la scripturalité la plus contrôlée.
- L'expansion du français et le rayonnement de Paris.
L'ampleur du phénomène semble devoir être mis en parallèle avec l'ensemble des données sociohistoriques disponibles.

FRANCIEN, IENNE, adj. et subst. masc.

LINGUISTIQUE

I. — *Adj.* Relatif à une région qui comprenait, au Moyen Âge, l'Île-de-France et l'Orléanais. *Le renforcement du pouvoir royal favorisa la promotion du dialecte francien* (R.-L. WAGNER, *L'A. fr.*, Paris, Larousse, 1974, p. 22). *Copiste d'origine francienne* (Id., *ibid.*, p. 52).

II. — *Subst. masc.* Dialecte roman parlé et écrit dans cette région, à cette époque (cf. MENON, LECOTTÉ, *Vill. Fr.*, t. 1, 1954, p. 106).

◇◇ **Prononc.** : [frãsjẽ], [-ɛn]. **Étymol. et Hist.** 1889 subst. (G. Paris ds *Romania* t. 18, p. 570, note 1). Mot créé par les romanistes, à partir de *France* (avec suff. *-ien**) pour désigner le dial. de l'Île-de-France, qui donna naissance au français, après avoir triomphé des autres dialectes.

DHLF 95/92

"francien"

TLF 80, t 8

LE FRANCIEN

Le terme *francien* a été créé en 1889 par le philologue Gaston Paris et remplace celui de *dialecte de l'Île-de-France*. Ce *dialecte fantôme* — pour reprendre l'expression du dialectologue R. Loriot — serait une variété de français d'oïl parlée au moyen âge. On n'a aucune donnée sûre à son sujet avant le XIII^e s. et les témoignages ultérieurs sont du domaine de la langue écrite littéraire. L'objet n'est donc plus le même quand on sait que cet hypothétique dialecte a été promu au rang de langue littéraire, langue qui s'uniformise au XIII^e s. pour devenir le français, au détriment des autres dialectes, qui, eux, se différencient alors fortement. *Est francien*, en fait, tout ce qui n'est ni picard, ni normand, ni bourguignon, ni poitevin, tout ce qui ne possède donc pas de traits linguistiques spécifiques et distinctifs en domaine d'oïl. L'aire de ce dialecte recouvrirait donc le territoire qui s'étend du Maine à la Champagne; il faudrait l'interpréter, à une plus large échelle, comme «dialecte» du centre de la France.

Le terme de *francien* qualifie plus justement ce que les philologues appellent une *scripta*, c'est-à-dire un dialecte médiéval écrit reflétant des habitudes graphiques propres à une région, que le copiste a accommodées à son parler local. L'étiquette «francien» appliquée au dialecte est «une commodité appréciable dans des types de recherches déterminés» (Chaurand, *op. cit.*, p. 92); elle ne correspond à aucune réalité linguistique orale et n'est pertinente que «dans un classement philologique touchant la scripta» (*ibid.*, p. 99).

M.-J. Brochard



"francien"

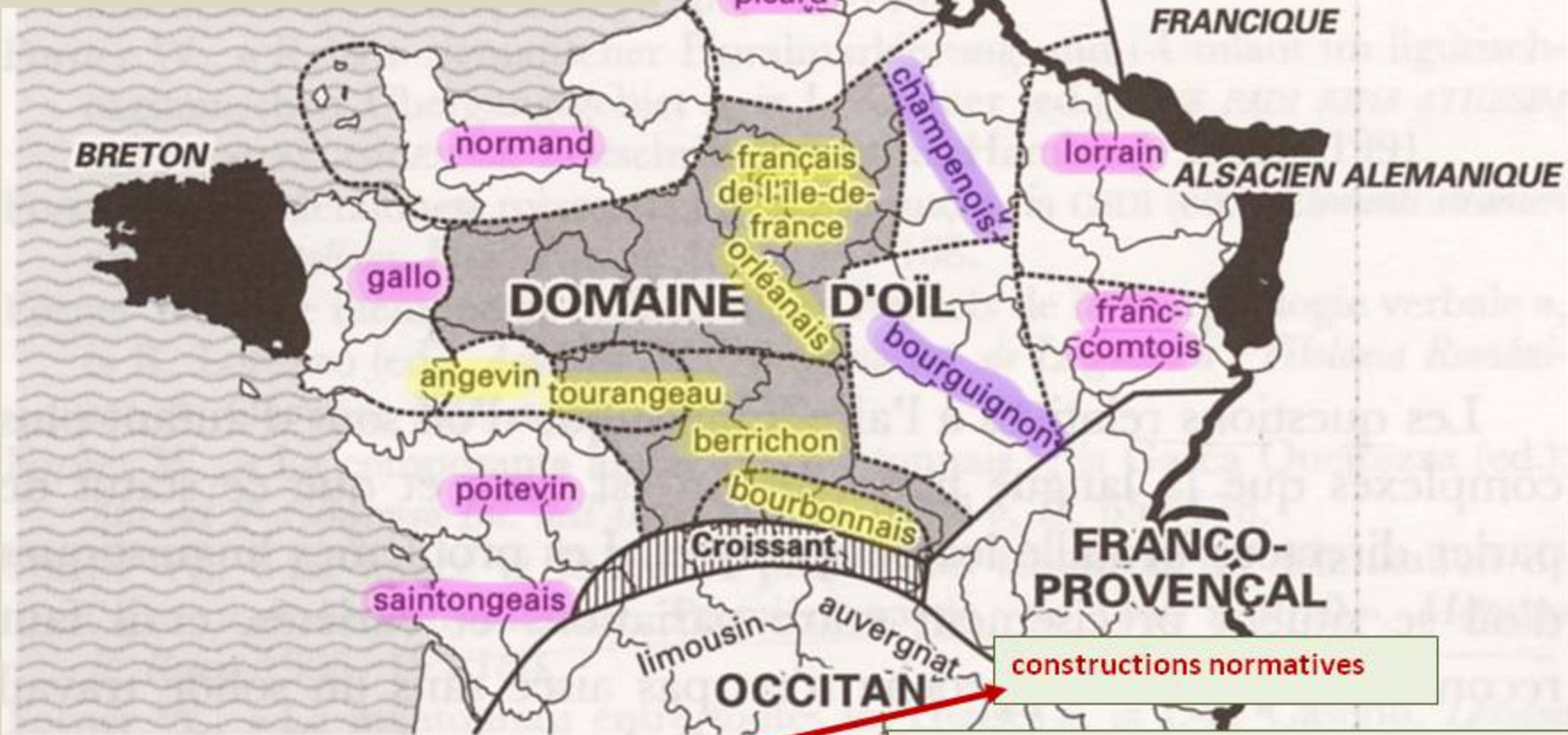
Walter 88

Cohen 73/47



Carte du domaine d'oïl

Éloy, Simoni-Aurembou 98/03



gallo

berrichon

—
—

variétés d'oïl

variations du français

frontières politiques
limites de langues
limites entre les variétés d'oïl

constructions normatives

Rapport Cerquiglini, 99, *Les langues de France* :

- 1. les langues d'oïl (en rose et mauve)
 - bourguignon > bourguignon-morvandiau
 - champenois ajouté
- 2. les dialectes du français (en jaune)

variations diatopiques du français

Explosion démographique de Paris

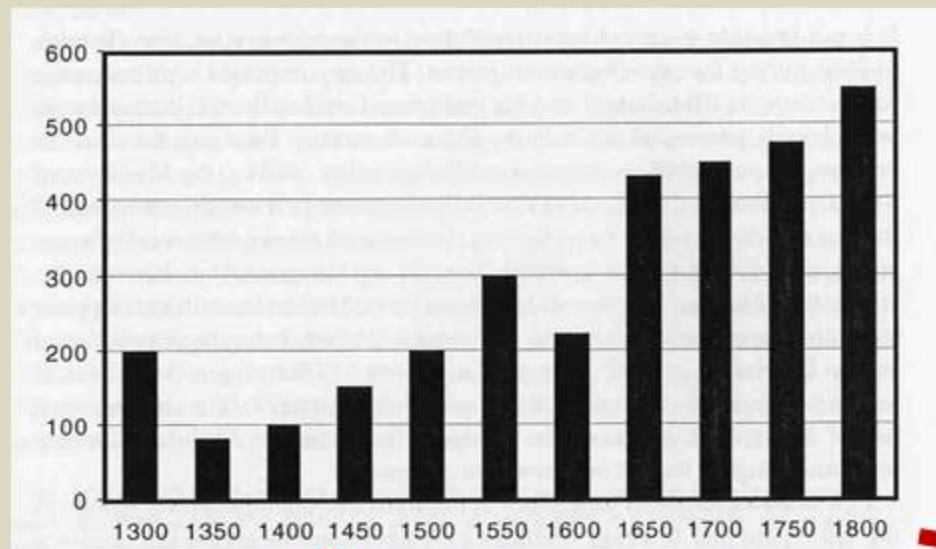
les plus grandes villes d'Europe, 1000 -1900, population en milliers

1000		1400		1700		1900	
Constantinople	450	Paris	275	Constantinople	700	London	6,480
Cordoba	450	Milan	125	London	550	Paris	3,330
Seville	90	Bruges	125	Paris	530	Berlin	2,424
Palermo	75	Venice	110	Naples	207	Vienna	1,662
Kiev	45	Granada	100	Lisbon	188	St Petersburg	1,439
Venice	45	Genoa	100	Amsterdam	172	Manchester	1,255
Regensburg	40	Prague	95	Rome	149	Birmingham	1,248
Thessalonika	40	Caffa	85	Venice	144	Moscow	1,120
Amalfi	35	Seville	70	Moscow	130	Glasgow	1,072
Rome	35	Ghent	70	Milan	124	Liverpool	940

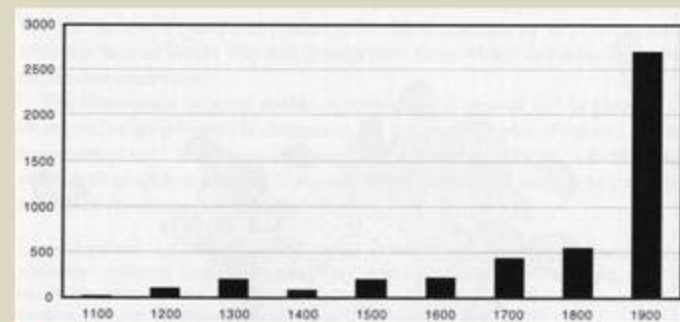
Source : Hohenberg et Lees, 1985, in Lodge, *A Sociolinguistic History of Parisian French*, p. 41, 2004

Expansion et diffusion du "françois" de Paris,

démographie de Paris, 1300-1800, population en milliers
les plus grandes villes de France et des pays voisins au XIII^e s.



Source : Dupâquier, 1988, in Lodge, *A Sociolinguistic History of Parisian French*, pp. 107 et 195, 2004



en 1900 population à + 2500

150	Paris
50	Gand
20 à 50	Bruges, Rouen, Saint-Omer, Tournai, Ypres Avignon, Bordeaux, Lyon, Toulouse
10 à 20	Angers, Arras, Bourges, Douai, Lille, Metz, Orléans, Poitiers, Reims, Tours Albi, Arles, Béziers, Clermont, Marseille, Montpellier, Perpignan

Source : Le Goff, 1980, in Lodge, *A Sociolinguistic History of Parisian French*, p. 41, 2004

Rappels de quelques points de l'histoire de l'orthographe du français (1/2)

- Les textes manuscrits du très ancien français (la *Séquence de sainte Eulalie*, IX^e S., la *Passion de Clermont*, Xe s.) font apparaître que l'orthographe du français est loin d'être aussi simple et phonétique qu'on a bien voulu le dire. La langue écrite de ces textes est composite, les formes graphiques font apparaître : à 66,84% du très ancien français ; à 11,23% du latin ; à 15,16% des formes hybrides latinofrançaises ; à 6,17% des aspects régionaux/dialectaux picard-wallon (*Eulalie*).
- Les premiers textes imprimés (incunables avant 1500) présentent peu de variantes de ce type, on assiste au développement de la majuscule du nom propre et du nom de la fonction (*Tractatus*, XIV^e s. XV^e s. et *La mort au roy artus*, XV^e s.)

Rappels de quelques points de l'histoire de l'orthographe du français (2/2)

- Les textes imprimés présentent une forte diminution des variantes graphiques qui s'accompagnent d'une plus large grammatisation de l'écrit (marqueurs morphologiques : pluriel, genre, désinences verbales)
- L'écrit bénéficie au XVI^e s. d'une extraordinaire démultiplication grâce au processus de l'imprimerie, la standardisation du français écrit est freinée par toutes sortes de contraintes matérielles (distinction des caractères : *i/j*, *u/v*, introduction des accents - Corneille recommande la distinction *é*, *è* et *ê*, qui ne se fera que dans la deuxième moitié du XVIII^e s.)
- La prégnance idéologique du modèle graphique gréco-latin dans l'élaboration de l'orthographe du français

Dictionnaire de l'Académie française (1694)

quelques illustrations de la première édition



Frontispice

LE DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE, DEDIÉ AU ROY. TOME PREMIER. A—L



A PARIS,
Chez la Veuve de JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur ordinaire du Roy,
& de l'Académie Française, rue S. Jacques, à la Bible d'Or;
ET
Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur & Libraire ordinaire
du Roy, & de l'Académie Française, rue S. Jacques, près S. Severin, au Livre d'Or.
M. DC. LXXXIV.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.

Page de titre

Dictionnaire de l'Académie française (1694)

quelques illustrations de la première édition



AU ROY.



SIRE,

L'ACADEMIE FRANÇOISE ne peut se refu-
ser la gloire de publier son Dictionnaire sous les auspices
de son auguste Protecteur. Cet Ouvrage est un
Recueil fidelle de tous les termes & de toutes les phrases
à ij

EPISTRE.

VOSTRE MAJESTÉ, seront toujours regarder
comme faits dans le beau siècle de la France, & seront
à jamais les delices de tous les Peuples, & l'estude de
tous les Rois. Nous sommes avec une profonde vene-
ration,

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTÉ

Les tres-humbles, tres-obéissans, & tres-fidelles
sujets & serviteurs
LES ACADEMICIENS DE L'ACADEMIE FRANÇOISE.


Épître au roi (dédicace), première et dernière page

Dictionnaire de l'Académie française (1694)

quelques illustrations de la première édition

P R E F A C E.



 PRES que l'Académie Française eut esté establie par les Lettres Patentes du Roy, le Cardinal de Richelieu qui par les mesmes Lettres avoit esté nommé Protecteur & Chef de cette Compagnie, luy proposa de travailler premierement à un Dictionnaire de la Langue Française, & ensuite à une Grammaire, à une Rhetorique & à une Poétique.

Elle a satisfait à la première de ces obligations par la composition du Dictionnaire qu'elle donne présentement au Public, en attendant qu'elle s'acquitte des autres.

L'utilité des Dictionnaires est universellement reconnue. Tous ceux qui ont étudié les Langues Grecque & Latine, qui font les sources de la nôtre, n'ignorent pas le secours qu'on tire de ces sortes d'Ouvrages pour l'intelligence des Auteurs qui ont écrit en ces Langues, & pour le mettre soy-même en état de les parler & de les écrire. C'est ce qui a engagé plusieurs Savans hommes des derniers siècles à le faire une occupation sérieuse de ranger sous un ordre méthodique tous les mots & toutes les plus belles façons de parler de ces Langues, pour le soulagement de ceux qui s'y appliquent avec soin.

Le Dictionnaire de l'Académie ne fera pas moins utile, tant à l'égard des Etrangers qui aiment nostre Langue, qu'à l'égard des François mêmes qui sont quelquefois en peine de la véritable signification des mots, ou qui n'en connoissent pas le bel usage, & qui seront bien aises d'y trouver des éclaircissemens à leurs doutes. On peut dire aussi, que ce Dictionnaire a cet avantage sur tous les Dictionnaires de ces deux Langues celebres de l'Antiquité, que ceux que nous avons, n'ont point été composés dans les bons siècles ! Mais par des Modernes, ou par des Auteurs qui ont véritablement vécu durant qu'on parloit encore les Langues Grecque & Latine, mais non pas dans leur ancienne pureté. Nous n'avons point de Dictionnaires du siècle de Cicéron ni du siècle de Demosthène, & si nous en avions, il n'y a pas de doute qu'on en feroit beaucoup plus d'estime que des autres, parce qu'ils seroient considerez comme aucuns d'Originaux, & ceux qui auroient composé ces Dictionnaires, n'auroient point eu besoin de citer les Passages des autres Auteurs en preuve de leurs explications, puisque leur témoignage seul auroit fait autorité. Le Dictionnaire de l'Académie est de ce genre. Il a été commencé & achevé dans le siècle le plus florissant de la Langue Française ; Et c'est pour cela qu'il ne cite point, parce que plusieurs de nos plus celebres Orateurs & de nos plus grands Poëtes y ont travaillé, & qu'on a cru s'en devoir tenir à leurs sentimens.

TABLE
DU DICTIONNAIRE
DE
L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

[illegible]

Dictionnaire de l'Académie française

histoires de norme orthographique

Parlant generalement de l'orthographe la Compagnie est d'aduis qu'il faut suiure l'ancienne maniere d'escrire qui distingue les gents de lettres [...] d'auec les jgnorants et les simples femmes [...]

(Cahiers de Mézeray 1673)

L'Académie s'est attachée à l'ancienne Orthographe receuë parmi tous les gens de lettres, parce qu'elle ayde à faire connoistre l'Origine des mots. [...] Ainsi elle a écrit les mots *Corps*, *Temps*, avec un *P*, & les mots *Teste*, *Honneste*, avec une *S*, pour faire voir qu'ils viennent du Latin *Tempus*, *Corpus*, *Testa*, *Honestus*.

(Préface 1694)

[...] *Dans ses « Observations sur l'orthographe » (1673), l'Académie française prit le parti d'une orthographe unique et, dans les différentes éditions de son Dictionnaire, elle s'attacha à enregistrer et à fixer l'usage.* [...]

Article *Orthographe*, 9^e édition, t. 3, 2011

Dictionnaire de l'Académie française (1694-1935)

données chiffrées sur les modifications graphiques au cours temps

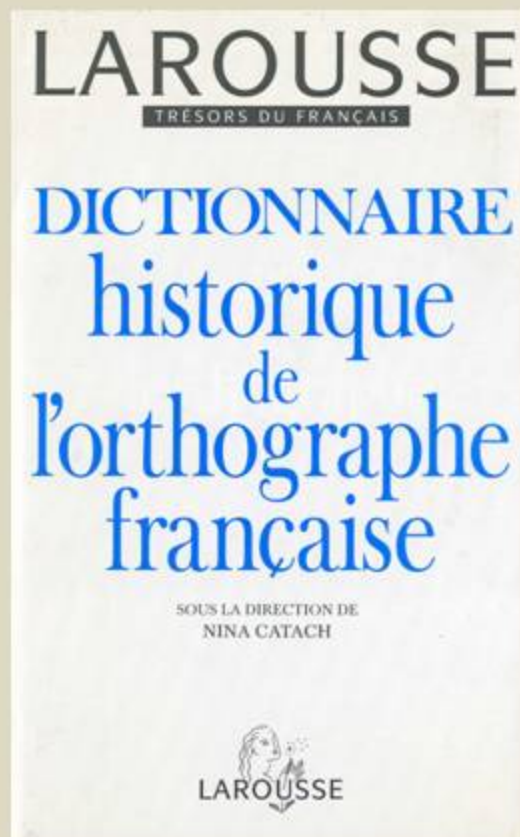
Modifications graphiques des Dictionnaires de l'Académie (17 532 mots dépouillés, vocabulaire de la 1^{re} édition)

<i>Editions de l'Académie</i>	<i>Nombre de modifications graphiques</i>	<i>% par rapport au total des modifications</i>
(R. Estienne- Thierry-Nicot)	1 713	10,11
1694	4 494	26,70
1718	1 612	9,58
1740	6 177	36,70
1762	1 192	7,08
1798	552	3,28
1835	368	2,19
1878	211	1,25
1935	514	3,05
Total	16 833	

Source N. Catach

Nombre de mots dépouillés	17 532	
Mots n'ayant pas changé de forme	7 830	(44,66 %)
Mots ayant changé de forme	9 702	(55,34 %)

Dictionnaire historique de l'orthographe française (DHOF, 1995)



Histoire graphique et linguistique du vocabulaire français à travers les dictionnaires du XVI^e s. à nos jours, corpus :

- *Dictionnaire de l'Académie française (1694-1935)* (huit éditions, la 9^e est en cours)
- *Dictionnaire françoislatin de Robert Estienne (1549)* (revu par Thierry en 1564)
- *Thresor de la langue françoise, tant ancienne que moderne de Nicot 1606*

Dictionnaire historique de l'orthographe française, contenu :

- DAC (17242 entrées)
- RENA (2012 articles)
- Paragraphes de synthèse (148 types de modifications)

Dictionnaire historique de l'orthographe française (DHOF, 1995)

conjugaison, n. f. : 1549-1606 [-]; 1694-1935 conjugaison.
conjugal, ale, adj. : 1549, 1564 [-]; 1606-1935 conjugal, ale.
conjugalement, adv. : 1549-1606 [-]; 1694-1935 conjugalement.
conjuguer, v. : 1549-1606 [-]; 1694-1935 conjuguer.
(conjurateur), n. m. : 1549-1606 conjurateur; 1694-1878 conjurateur; 1935 [-].
conjurateur, n. f. : 1549-1935 conjuration.
conjuré, v. : 1549-1935 conjurer.
connaissable, adj. : 1549-1606 [-]; 1694-1798 connaissable; 1835, 1878 [-]; 1935 connaissable → (n/a) *connaître*** = § 12.
connaissance, n. f. : 1549-1606 connaissance; 1694-1798 connaissance; 1835-1935 connaissance → (n/a) *connaître*** = § 12; (n/a) *connaître*** = § 96; (suppression de consonne muette interne) *alaitur*** = § 99.
connaissance, n. m. : 1549-1606 [-]; 1694-1798 connaissance; 1835-1935 connaissance → (n/a) *connaître*** = § 12.
connaissable, n. : 1549-1606 [-]; 1694, 1718 connaissable; 1740-1798 connaissable, euse; 1835-1935 connaissable, euse → (n/a) *connaître*** = § 12; (apparition de féminin ou de masculin) § 148.
connaître, v. : 1549-1606 congnoistre, cognoistre; 1694 cognoistre, connoistre; 1718 connoistre; 1740-1798 connoître; 1835-1935 connaître.
ÉTYMOLOGIE XII^e s. *conoscere*, du lat. *agnoscere* « connaître » (FEW 2, 844a; B.W.), devenu en lat. pop. **conoscere* sous l'influence du simple *gignere* « connaître » dont le *g* avait disparu. **Conoscere* a donné **conoscere*, puis *conoscere* par palatalisation, puis dédoublement d'un *i* de transition entre *s* (devenu implusif) et *r*, ce qui a profondément transformé l'ensemble du mot.
 □ *gn* cf. *gn* → *allier*** : Dans 1549-1606 *imposcine* et *aposcine*, *g* est une graphie étymologique. D'après Duval 1604 : « L'usage a commencé à nous apprendre de ne plus écrire inutilement le *g* et dire [...] *conoscine* » (Thurn II p. 353).
 □ *œgle* (nasale devant *e*) cf. *œme* → *gumme*** et *œme* → *œme*** : Dans les formes *conoscine*, *conoscine*, le premier *e* notait l'ancienne nasalisation de la voyelle en syllabe initiale. Cette nasalisation a disparu par la suite.

► **Passage de *oi* à *ai*** → § 12. La graphie *ai* représente l'ancienne diphtongue *oi*, passée ici à [wa] puis à [e] (pour le passage de [wa] à [wa] cf. *œffe***). La prononciation par [e] (notée *œ*) s'est répandue dès le XVI^e et XVII^e s. dans certaines formes verbales et radicaux. Dans 1549-1606 *conoscine*, *ai* correspond à une prononciation par [wa], attestée chez des phonéticiens du XVI^e s. Meigret 1550 écrit *conoscine*. Pélétier 1550 *conoscine* (avec *e* ouvert et long). Cotgrave 1611 *conoscine*, *conoscine* (il *conoscine*, *ai* *conoscine*). Richet 1680 *conoscine*, *ai* *conoscine*, *il* *conoscine*. Furetière 1690 *conoscine* (je *conoscine*, *il* *conoscine*). La prononciation en [e] de *ai* dans le radical et les désinences est bien attestée au XVII^e s., en particulier chez les réformateurs, témoins les graphies phonétiques de Leclache 1668 *conoscine*, *il* *conoscine*, *ai* *conoscine*, etc. Féraud 1761 sous *conoscine* : « Prononcez *ko-noscine* » ; Féraud 1767 donne deux graphies : *conoscine*, ou *conoscine* avec un seul *s*, et la graphie *ai* recommandée par Voltaire. Le Dictionnaire de l'Acad., cependant, ne remplace *ai* par *e* qu'un siècle et demi plus tard, dans l'édition de 1835, dans ce mot et dans les désinences verbales de l'imparfait et du conditionnel, ainsi que dans le radical, dans certains noms de peuples, anglais, français, dans des adjectifs et substantifs du type *faible**, *harnais**, *monnaie**, etc. Le premier dictionnaire français à avoir systématiquement introduit la graphie voltaireenne *ai* pour *oi* prononcé [e] est Féraud 1767, suivi assez rapidement par la pensée de l'époque de la Révolution.
 □ *œgl* cf. *œgl* → *hè*** : L'accent circonflexe dans ce mot indiquait une voyelle longue, prononciation enregistrée par Littré, DG, Fany 1914, B.R. 1930 ; en français contemporain, cependant, cette longueur a pratiquement disparu. Warnant 1968, R. Robert 1977 et FL 1980 donnent [e] ; seul M.W. 1973 enregistre encore des cas de prononciation par [e] long. Dans les verbes comme *naître*, *conoscine*, *paraître**, etc., l'accent circonflexe disparaît devant *s* : *il* *conoscine* nous *conoscine*, ce qui signifie qu'il constitue dans les premiers cas simplement un rappel du *s* disparu (alternance accent circonflexe/*s*, et non alignement graphique).
conoscine, n. m. : 1549, 1564 conoscine; 1606 conoscine, conoscine; 1694, 1718 conoscine; 1740-1935 conoscine.
ÉTYMOLOGIE XII^e s. *conoscine*, *conoscine* « commandant militaire », forme courte *conoscine* (v. angl. *conoscine*, de même origine), XII^e s. *conoscine*, du bas lat. *comes* *nafo*, littéralement

conoscine, v. : 1549-1606 congnoistre, cognoistre; 1694 cognoistre, connoistre; 1718 connoistre; 1740-1798 connoître; 1835-1935 connaître

1992 connaître, connaître

§ 12 Passage de *oi* à *ai*, type *conoscine/conoscine*** et (*e*, *ai*/*oi*) *sée*/*soie**

La plupart des graphies *ai* du français moderne issues de l'ancienne diphtongue *oi* prononcée [e] n'ont été admises qu'au début du XIX^e s., préconisées par Acad. 1835, alors que pour les désinences verbales, en particulier, cette prononciation était répandue dès les XVI^e et XVII^e s. La graphie *ai* a été substituée à *oi* (cf. aussi § 44) :

- dans les désinences verbales de l'imparfait et du conditionnel, et élargie aux radicaux : cf. Acad. 1740-1798 *apparoscine*, *conoscine*, Acad. 1835 *apparoscine**, *conoscine***, et *paroscine*, *paroscine*, Acad. 1835 *paraissait*, *paraissait* (cf. *bast*/*bât*** § 49) ;
- dans certains noms de peuple : *anglais*, *français*, *polonais* (mais *chinois*, *danois*, *suédois*) ;
- dans *faible**, *harnais*, *raide*, *monnaie**, *ivraie** (la variante *foible* étant encore attestée dans Littré, *harnois*, *roide* prononcés [wa] dans Acad. 1935, formes encore consignées dans nos dictionnaires) ;
- dans les finales en *-aie* à valeur collective (latin *-ēta*, ancien français *-oie*, Acad. 1694, 1718 *-aye*, 1740 *-aie*), *aunaie*/*aunaie**, *chenaie**, *rosariaie*, *saulaie*/*saussaie*, etc.

Dans des mots du type *sée*/*soie**, *effray*/*effroi**, *tele*/*toile*, par contre, l'ancienne diphtongue *oi* a été à certaines époques réduite à [e], avec des graphies en *œ*, *ay*, *e*. La prononciation [wa] notée *œ*, cependant, a le plus souvent fini par s'imposer, et elle a été retenue dans les dictionnaires à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle.

Évolutions graphiques du 16^e siècle à nos jours

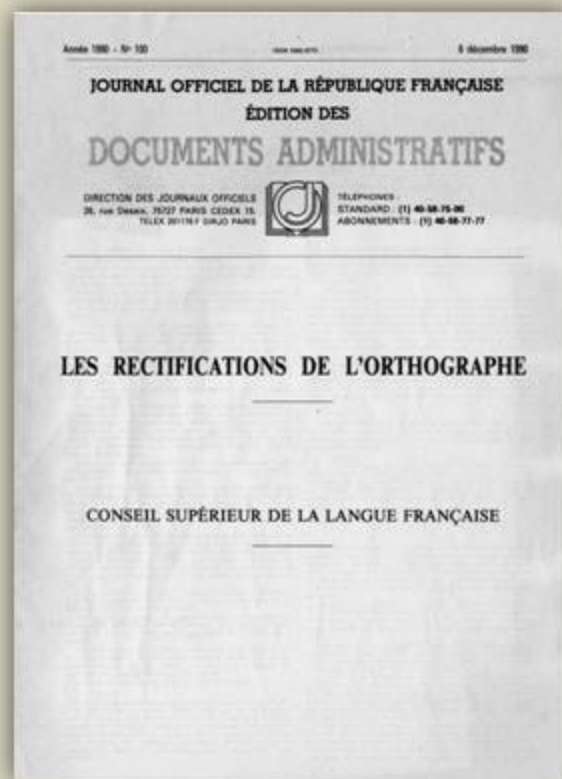
en noir : premières attestations des formes actuelles ; en rouge : les attestations des dictionnaires ; en bleu : les autres attestations selon les dates en noir ; en vert : Rectifications de 1990

Robert Estienne	Thierry	Nicot 1606		Académie 1694 - 1	Académie 1718 - 2	Académie 1740 - 3	Académie 1762 - 4	Académie 1798 - 5		Académie 1835 - 6 1878 - 7	Académie 1935 - 8	Académie 1992 - 9 en cours
1549	1564	1600-1650	1667-1668	1694-1695	1709-1715	1735-1747	1763	1787-1797	1817	1835	1935	1992...
avec	avec	avec+ avecque, avecques	avec	avec, avecque	avec							
jamais		iamais	jamais									
reuer	resuer réuer	reSuer resver, reuer	reSver	rêver resver	resver	rêver						
apres	apres	aprest+	après	après	après	après						
escrire	escrire	eScripuons	eScriuons	ecrivons escrire	escrire	écrivons écrire						
rue	rue	ruē+ rue		ruē	ruē	rue rue						
ueue	ueue	veuē		vûē veuē	veuē	vûe vûe	vue vue					
iecter getter	iecter getter	ietter iecter getter	jetter	jetter	jetter	jeter				jeter		
congnoistre cognoistre	congnoistre cognoistre	cognoistre+ congnoistre	connoître	connoître cognoistre connoître	connoistre	connoître				connaître	connaître	connaître connaître
scauant	scauant	Scauans pl. scauant	Savans	sçavant scavant	sçavant scavant	savant		savans		savants		

Synthèse établie d'après *L'orthographe en crise à l'école*, André Chervel, Retz, 2008 et le *Dictionnaire historique de l'orthographe française*, sous la direction de Nina Catach, Larousse, 1995.

Les rectifications orthographiques de 1990

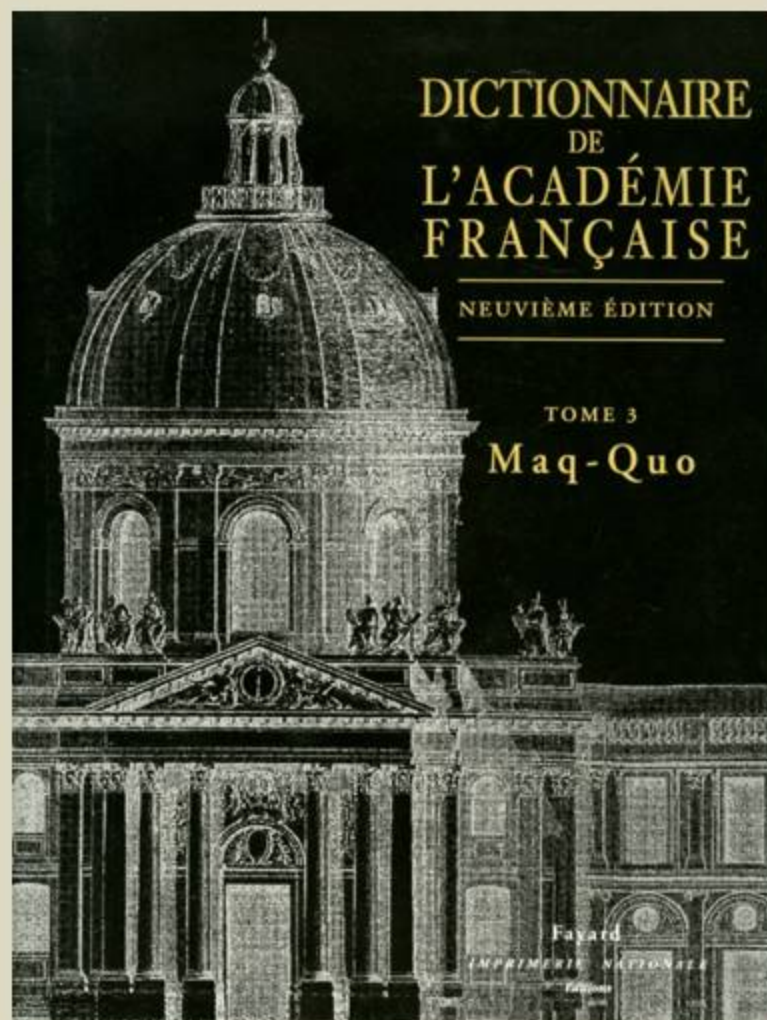
approuvées par l'Académie française et publiées au *Journal Officiel*



téléchargeable au format pdf sur le site
<http://www.vjf.cnrs.fr/orthographe>

Dictionnaire de l'Académie française

9^e édition en cours (t. 1, 1992 ; t. 2, 2000 ; t. 3, 2011 ; fascicule 2012)



Dictionnaire de l'Académie française

9^e édition en cours (fascicule 2012)

Conformément aux dispositions prises par elle, et dont elle a fait état dans le tome I de la présente édition du Dictionnaire, l'Académie signale ci-dessous les mots pour lesquels une nouvelle orthographe a été recommandée. Ces mots, dans le corps du texte, sont suivis d'une indication typographique en forme de losange (◇).

L'Académie a précisé qu'elle entendait que ces recommandations soient soumises à l'épreuve du temps. Elle maintiendra donc les graphies qui figurent dans son Dictionnaire jusqu'au moment où elle aura constaté que les modifications recommandées sont bien entrées dans l'usage.

- *Raineter* se conjugue comme *Acheter*
- *Ramasse-miette* (sing.), pl. *ramasse-miettes*
- *Ramasse-poussière*, pl. *ramasse-poussières*
- *Rase-motte* (sing.), pl. *rase-mottes*
- *Rase-pet*, pl. *rase-pets*
- *Rassoir*
- *Râteler* se conjugue comme *Celer*
- *Réapparaître* ou *Réapparaitre*
- *Recacheter* se conjugue comme *Acheter*

Aucune des deux graphies ne peut être tenue pour fautive.

RAMASSE-MIETTES ◇ n. m. inv. XIX^e siècle. Composé de *ramasse*, forme conjuguée de *ramasser*, et de *miette*, au pluriel.

Ustensile, appareil qui sert à recueillir les miettes sur une table, notamment à la fin d'un repas.

***RAMASSE-POUSSIÈRE** ◇ n. m. inv. XIX^e siècle. Composé de *ramasse*, forme conjuguée de *ramasser*, et de *poussière*.

1. Fam. Se dit d'un objet ou d'un bibelot qui attire et retient la poussière.

2. En Belgique et dans le Nord de la France, pelle servant à recueillir les balayures.

Forme régionale

Dictionnaire de l'Académie française

9^e édition en cours, t. 3 2011, quelques données

Nombre total de mots : 9860, dont 3823 mots nouveaux marqués par une « * »

Nombre total de mots supprimés : 95, exemples : *mouille-bouche*, *papalin*, *quadrinôme*

Termes étrangers déconseillés : 24, exemples : *CHALLENGE/Provocation*, *défi* (on écrit aussi, moins bien *Challenge*); *DÉODORANT* Anglicisme à éviter. On doit dire *Désodorant* ; *MANAGER* On dit aujourd'hui *Gestionnaire* ou *Chef d'entreprise*, etc.

Termes d'usage courant, termes scientifiques et techniques

Société et politique : *marihuana*, *marxisme-léninisme*, *négationnisme*, *phallocrate*, etc.

Emplois populaires : *margoulin*, *marrer (se)*, *mec*, *pétoche*, *picoler*, *popotin*, etc.

Emplois argotiques : *marlou*, *marron (être)*, *mater*, *planque*, *planqué*, etc.

Dictionnaire de l'Académie française

9^e édition en cours (t. 3, 2011 : article et liste verte)

* **MONTE-SACS** ◇ n. m. inv. XX^e siècle. Composé de *monte*, forme conjuguée de *monter*, et de *sac* I, au pluriel.

Appareil de levage employé dans les docks, les minoteries, etc., pour monter des sacs et les charger sur des véhicules.

Orthographes recommandées par le Conseil supérieur de la langue française,

d'après le rapport publié dans les documents administratifs
du *Journal officiel* du 6 décembre 1990

Sont signalés ci-dessous les mots qui, dans ce dictionnaire, sont suivis d'un losange indiquant qu'une nouvelle orthographe a été recommandée pour mettre fin à une anomalie, à une incohérence, ou, simplement, à une hésitation, pour permettre l'application sans exceptions inutiles d'une règle simple, pour souligner une tendance phonétique ou graphique constatée dans l'usage, ou encore pour faciliter la création de mots nouveaux, notamment dans le domaine technique, et, de manière générale, pour rendre ainsi plus aisés l'apprentissage de l'orthographe et sa maîtrise. Ces recommandations ont été acceptées par l'Académie française, qui a néanmoins voulu qu'elles soient soumises à l'épreuve du temps. Elle maintiendra donc les graphies qui figurent dans son dictionnaire jusqu'au moment où elle aura constaté que ces recommandations sont passées dans l'usage.

M

marâchage ou maraîchage
marâcher, -ère ou maraîcher, -ère
marâchin, -ine ou maraîchin, -ine
margoter
marguiller
mariole
marqueter se conjugue comme acheter
méconnaître ou méconnaître
médailler
mélímélo, pl. mélímélos
memento mori
ménin, -ine
méningocéphalie

mésa
messeoir ou messor
mezzosoprano
mille : deux-mille, mille-deux-cent-trente-et-un, cinq-cent-mille, l'emploi du trait d'union étant étendu à tous les numéraux qui forment un nombre complexe
miséréré
moleter se conjugue comme acheter
monte-charge, pl. monte-charges
monte-plat (sing.), pl. monte-plats
monte-sac (sing.), pl. monte-sacs

Dictionnaire de l'Académie française

9^e édition en cours : une politique linguistique ?, l'exemple du t. 3, 2011)

« La confection d'un dictionnaire est une marche de longue haleine, ou chaque pas rencontre une embuche, une rigole, un caillou. La langue est comme la mer, toujours recommencée... »

« L'Académie française ne refusait jamais la modernité mais ce qui pouvait menacer la pérennité de la langue »

Maurice Druon

« Un combat donc pour restituer la richesse du français et son évolution, y compris dans son rapport à la féminisation de certains mots »

Dossier de présentation du t. 3

[...] *L'Académie française entend soumettre à l'épreuve du temps et de l'usage les rectifications de l'orthographe proposées en 1990 par le Conseil supérieur de la langue française (signalées dans ce dictionnaire par un losange).*

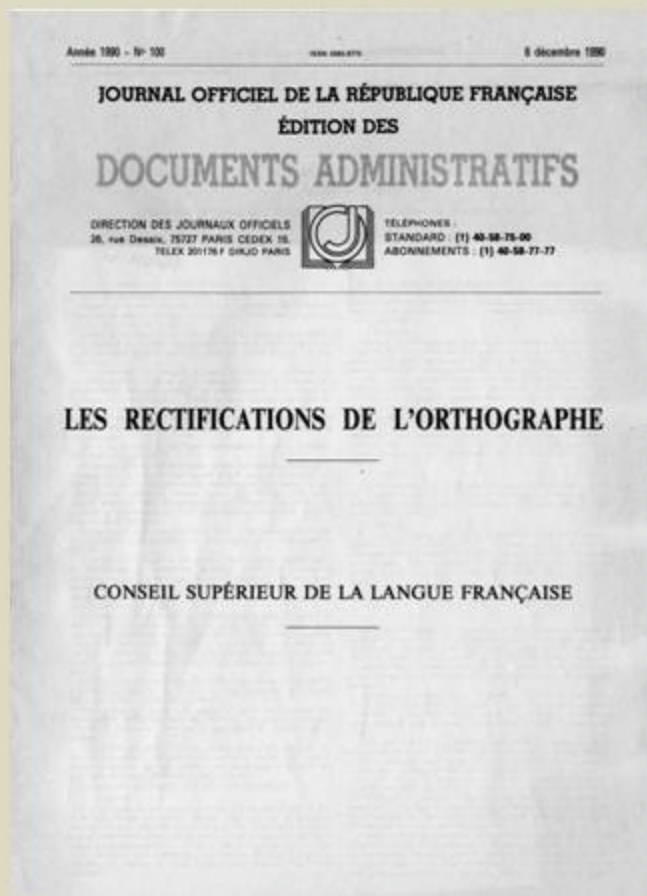
Article *Orthographe*, 9^e édition, t. 3, 2011

Les rectifications orthographiques de 1990

approuvées par l'Académie française et publiées au *Journal Officiel*

« un divertissement de lettrés ! »

André Chervel



Les règles de l'orthographe actuelle

1. les numéraux
2. les mots composés
3. l'accentuation
4. l'invariabilité du participe passé
5. les mots d'emprunt
6. les familles désaccordées

<http://www.vjf.cnrs.fr/orthographe>

Les règles de l'orthographe actuelle (1/3)

1. Les numéraux

Les numéraux sont liés par un trait d'union.

(*cent un* / **cent-un**).

2. Les mots composés

2.1 On observe une tendance à la soudure des mots composés d'usage courant.

(*auto-école* / **autoécole**).

2.2 Les mots composés prennent la marque du pluriel sur l'élément final, sur le modèle du mot simple.

(*un compte-gouttes, des compte-gouttes* / **un compte-goutte, des compte-gouttes**).

Les règles de l'orthographe actuelle (2/3)

3. L'accentuation

3.1 On introduit l'accent aigu sur le e prononcé fermé.

(*assener* / **asséner**).

3.2 On remplace l'accent aigu par l'accent grave sur le e prononcé ouvert.

(*céder, céderai* / **cèderai** ; *événement* / **évènement**).

3.3 Les verbes en *-eler/-eter* et leurs dérivés s'écrivent avec l'accent grave et une consonne simple comme les verbes de même formation.

(*amonceler, j'amoncelle, amoncellement* / **j'amoncèle, amoncèlement** sur le modèle de **celer, cèle** ; *étiqueter, j'étiquette* / **j'étiquète** sur le modèle de **acheter, j'achète**).

3.4 L'accent circonflexe est supprimé sur le i et le u.

(*î / i, û / u, â / ai, ô / oi, ôû / ou, aoû / aou* ; *île / ile, flûte / flute, connaître / connaitre, accroître / accroitre, goût / gout, août / aout*).

3.5 Le tréma est placé sur le u prononcé.

(*aiguë / aigüe ; ambiguïté / ambigüité*).

4. L'invariabilité du participe passé

elle s'est **laissée** féliciter / elle s'est **laissé** féliciter

Les règles de l'orthographe actuelle (3/3)

5. Mots d'emprunt

Les mots d'emprunt, issus du grec ou du latin ou de langues vivantes étrangères, suivent les règles d'écriture du français.

5.1 On observe une tendance à la soudure des mots d'emprunt d'usage courant.

(*cow-boy* / **cowboy** ; *week-end* / **weekend**).

5.2 On observe une tendance à la francisation des graphèmes.

(*gas-oil, gasoil* / **gazole** ; *referendum* / **référendum** ; *un torero, une torera* / un **toréro**, une **toréra** ; un *supporter* / un **supporteur**, une **supportrice**).

5.3 Les mots d'emprunt suivent la règle de formation du pluriel des mots français.

(*media* / un **média**, des **médias** ; *un jazzman, des jazzmen* / un **jazzman**, des **jazzmans** ; *un squatter* / un **squatteur**, des **squatteurs** ; *un week-end* / un **weekend**, des **weekends**).

6. Les familles désaccordées

Pour plus de cohérence, on tend à régulariser les familles désaccordées.

(*chariot* / **charriot** d'après *charrier, charrette*).

L'usage des rectifications

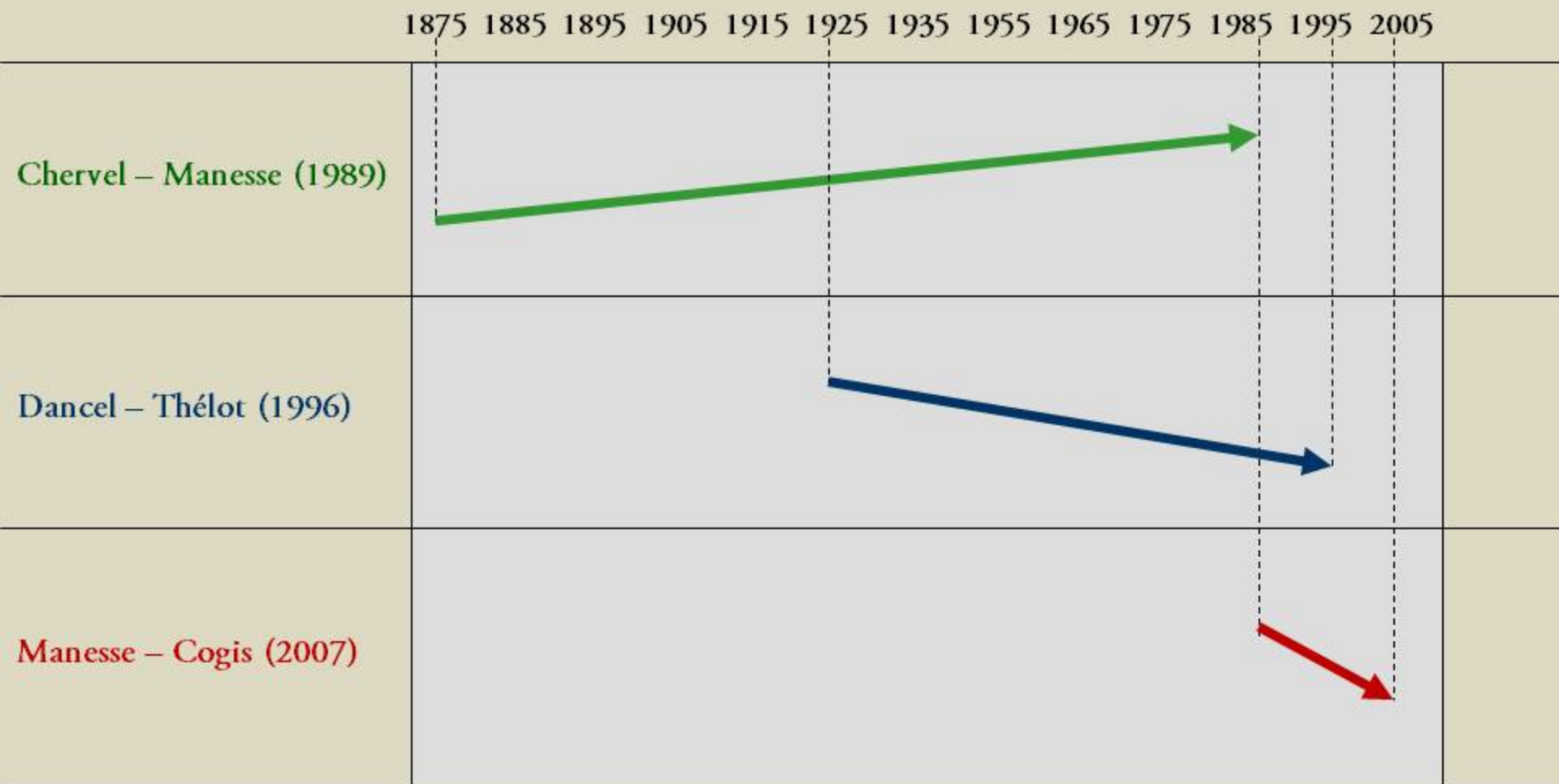
d'après une enquête en France et en francophonie
(Belgique, France, Québec et Suisse, 2002-2004)

- usage des rectifications :
 - 49,83 %, pluriel des composés à trait d'union,
type **un abat-jour, des abat-jours**
 - 40,26 %, régularisation de l'accentuation,
type **je cèderai** et **évènement**
 - 18,93 %, francisation des emprunts,
type **à capella**
 - 3,30 %, suppression de l'accent circonflexe sur **i** et **u**,
type **connaitre, flute**
 - 0%, suppression des anomalies,
type **ognon**

(L. Biedermann-Pasques, F. Jejcic (éds), *Les rectifications orthographiques de 1990. Analyse des pratiques réelles.*)

Les évolutions du niveau orthographique

d'après André Chervel,
L'orthographe en crise à l'école, p. 64, Retz, 2008



Les Rectifications à l'École primaire :

Le BO n° 5, 12 avril 2007

CAPACITÉS

Être capable d'utiliser les mots qu'il s'est appropriés :

- en lecture, pour reconnaître le sens d'un mot inconnu, ou le sens inconnu d'un mot connu ; à vérifier ensuite dans le dictionnaire ;
- en écriture et à l'oral, pour trouver les mots qui permettent d'être compris du destinataire.

Être capable de :

- comprendre le sens d'un mot et notamment le sens d'un mot polysémique, en prenant appui sur le contexte ;
- relever dans un texte les dénominations successives d'un personnage en étant attentif aux nuances de sens ;
- utiliser des mots dans des sens différents, utiliser des synonymes, des codes d'activités d'écriture ;
- comprendre des mots nouveaux en s'appuyant sur des radicaux connus et des affixes fréquents ;
- repérer dans des mots nouveaux des radicaux connus ;
- utiliser le système des dérivations pour augmenter leur vocabulaire ;
- vérifier dans le dictionnaire qu'il attribue une dérivation ;
- trouver les mots qui permettent de se repérer dans des ouvrages ou sur la Toile pour mener une recherche documentaire ; trouver les mots nécessaires pour élaborer un texte documentaire (situation, habitat, etc.) ;
- trouver un mot dans le dictionnaire (papier ou informatique) pour en comprendre le sens dans un contexte donné (choisir celui des sens qui correspond au contexte d'occurrence), chercher la catégorie auquel il appartient, confirmer le sens d'un mot en lecture ;
- utiliser les instruments nécessaires (répertoire, dictionnaire...) pour vérifier et corriger l'orthographe lexicale.

4 - Orthographe

L'élève en cycle 5 observe, mémorise, classe, il retient des régularités. L'attention orthographique commence à être automatisée. L'élève prend conscience de ce qu'il sait et de ce qu'il ne sait pas, de ce qu'il appelle vigilance et vérification.

La maîtrise s'impose une vigilance permanente et procède à une mise en production d'écrits de nouvelles.

lexicale

ne peut être séparée de celle de la syntaxe et de

se le nom et le verbe sources de difficulté sont pas le «-e-» le «-er» par exemple à la 1^{ère} personne du 1^{er} groupe à l'indicatif présent).

nominal

schèmes d'accord dans le groupe nominal : l'accord du nom et de l'adjectif en genre et

« déterminants » : « et en -e », la transformation : «-al / -aux » ; «-is / -es » dont la formation du féminin est simple ; les noms en «-ion (fièvre, chienne), en -er

1) genre et en nombre

- Accord sujet - verbe : l'accord du verbe avec des verbes coordonnés, avec un groupe sujet non nommé (sans complexité particulière) ;
- La conjugaison des verbes les plus fréquents : verbes en -er, en -ir de 1^{er} groupe, verbes atypiques les plus fréquents comme aller, faire, pouvoir, prendre, venir, voir. Révision des verbes étudiés au cycle 2 ;
- La distinction des homophones grammaticaux dont l'un est un verbe : à / a, ou / ont / et / est ;
- L'accord du participe passé construit avec être

4.2 Orthographe lexicale

Mémorisation des mots outils les plus fréquents

Mémorisation de l'orthographe lexicale des mots les plus fréquents en effectuant tous les rapprochements nécessaires entre les mots présentant les mêmes régularités orthographiques : on travaillera sur des séries, par exemple :

orthographe de mots fréquents avec accent, du type : là, forêt... ; connaissance des régularités entrant dans des séries analogiques :

- analogies phonologiques : mots dans lesquels on entend un même son : dans des séries mère-père, neige-folée, lune-plaine, honneur, des-mes, beauté-chaud...
- analogies morphologiques :

- terminaisons des mots : préfixes en «-», en «-in », suffixes en «-te », en «-tion (pharmacie, provision, etc.) ;
- régularités graphiques des syllabes initiales (par exemple, rareté de «-m-» pour «-l-» en début de mots, mais fréquence en fin de mots) ou finales (fréquences finales en «-ment» dans les nominalisations, comme développement, finales en «-eur» lorsque le mot est précédé de en, par exemple en allant, finales en «-tion, en -ver, -ier (médicament) ;
- adjectifs en «-ant» ;
- adjectifs de connotation : homme, femme ; ville, mille ; arriver, arriver... ;
- transformation de «-devant en, b, p ;
- analogies orthographiques des finales motrices : appartenant à des lettres analogiques (chaque, accuser) ;
- ou qu'il on répète en changeant le mot de la même famille (galer, galérer ; petit, petite, etc.) ;

Distinction des homophones simples différenciés par une ou plusieurs lettres (par exemple, com : comte, ver : voir, ver : voir, voir : voir, com : com, ou par un accent (là / la, sûr / sur, ou / ont).

4.3 Les situations d'entraînement et de réinvestissement

D'une manière générale, dans chaque activité mettant en jeu l'écriture, on conduit les élèves à utiliser tous les instruments nécessaires : cahier de leçons, manuels, affichages, répertoires, dictionnaires, correcteurs informatiques, etc.

La démarche de découverte permet de repérer des régularités et des règles constituant des connaissances. Il faut les repérer, les formuler, les comprendre et les maîtriser. Les élèves apprennent à les utiliser à travers des situations diversifiées, d'une part à travers des situations d'entraînement régulier et répété, d'autre part dans les activités d'écriture. Les exercices sont indispensables pour assurer la fixation des procédures et des connaissances. Parmi ces derniers, la copie et

3) On s'inscrira dans le cadre de l'orthographe rectifiée. Les rectifications définies par l'Académie française ont été publiées au Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990, édition des Documents administratifs. Elles se situent tout à fait dans la continuité du travail entrepris par l'Académie française depuis le XVII^{ème} siècle, dans les huit éditions précédentes de son Dictionnaire.

Il s'agit d'inscrire dans le cadre de l'orthographe rectifiée. Les rectifications définies par l'Académie française ont été publiées au Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990, édition des Documents administratifs. Elles se situent tout à fait dans la continuité du travail entrepris par l'Académie française depuis le XVII^{ème} siècle, dans les huit éditions précédentes de son Dictionnaire. Il s'agit d'inscrire dans le cadre de l'orthographe rectifiée. Les rectifications définies par l'Académie française ont été publiées au Journal officiel de la République française le 6 décembre 1990, édition des Documents administratifs. Elles se situent tout à fait dans la continuité du travail entrepris par l'Académie française depuis le XVII^{ème} siècle, dans les huit éditions précédentes de son Dictionnaire.

Les Rectifications au Collège :

B.O. Bulletin officiel spécial n° 6, 28 août 2008

Français

Préambule - Principes et objectifs

Les programmes de français au collège contribuent à l'acquisition de plusieurs grandes compétences définies par le socle commun de connaissances et de compétences, notamment dans « La maîtrise de la langue française » et « La culture humaniste », mais aussi dans « la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication », « Les compétences sociales et civiques » et « L'autonomie et l'initiative ».

L'organisation des programmes de français vise à la fois à satisfaire les exigences du socle, à établir des correspondances avec d'autres enseignements et à permettre à l'élève de découvrir l'univers des mots afin de les utiliser à bon escient.

II. La lecture

1. Fonder une culture humaniste

Au collège, l'élève doit acquiescer une culture qui l'enrichit socialement et intellectuellement. L'enseignement de français donne à chaque élève les éléments nécessaires à la compréhension des textes littéraires, scientifiques, journalistiques, médiatiques et plastiques. Les lectures conduites en classe permettent d'acquiescer aux textes fondateurs, aux textes fondateurs et aux grandes œuvres de la littérature. Elles sont aussi associées au travail sur le langage et à la découverte des formes et des genres littéraires. Elles visent à enrichir la réflexion sur la place de l'individu dans la société et sur les faits de civilisation, en particulier sur le fait religieux.

Le socle commun de connaissances et de compétences prévoit, au titre de la culture humaniste (partie 5) que, tout au long de la scolarité au collège, les élèves soient « préparés à partager une culture européenne par une connaissance des textes fondateurs de l'Antiquité (Hésiode et l'Odyssée, récits de la fondation de Rome, La Bible) » et que soit mis en œuvre une « première approche du fait religieux en France, en Europe et dans le monde, en prenant notamment appui sur des textes fondateurs ou particuliers des écrits de La Bible et du Coran dans un esprit de laïcité respectueux des convictions et des convictions ».

L'enseignement de français fait découvrir et étudier différentes formes de langage : celui de la littérature, de l'information, de la publicité, de la vie publique et sociale. Dans tous les cas, le professeur cherche à susciter le goût et le plaisir de lire.

Après avoir acquis, selon une progression chronologique qui permet de mieux saisir les enjeux de la lecture, les élèves sont amenés à étudier des textes littéraires. Ils acquiescent ainsi à une culture littéraire et sociale. Dans tous les cas, le professeur cherche à susciter le goût et le plaisir de lire.

Après avoir acquis, selon une progression chronologique qui permet de mieux saisir les enjeux de la lecture, les élèves sont amenés à étudier des textes littéraires. Ils acquiescent ainsi à une culture littéraire et sociale. Dans tous les cas, le professeur cherche à susciter le goût et le plaisir de lire.

analyse, lecture cursive

« L'élève découvre, à partir de la découverte et de l'étude de la langue, les enjeux de la lecture. Les élèves sont amenés à lire des textes fondateurs, principalement littéraires et journalistiques, et à les utiliser à bon escient. Ils acquiescent ainsi à une culture littéraire et sociale. Dans tous les cas, le professeur cherche à susciter le goût et le plaisir de lire.

Après avoir acquis, selon une progression chronologique qui permet de mieux saisir les enjeux de la lecture, les élèves sont amenés à étudier des textes littéraires. Ils acquiescent ainsi à une culture littéraire et sociale. Dans tous les cas, le professeur cherche à susciter le goût et le plaisir de lire.

Après avoir acquis, selon une progression chronologique qui permet de mieux saisir les enjeux de la lecture, les élèves sont amenés à étudier des textes littéraires. Ils acquiescent ainsi à une culture littéraire et sociale. Dans tous les cas, le professeur cherche à susciter le goût et le plaisir de lire.

Le professeur conduit l'élève à revenir sur ses erreurs, à les identifier, à les analyser et à les corriger.

L'élève apprend par ailleurs à écouter et à utiliser régulièrement et méthodiquement le dictionnaire, le manuel de grammaire, le guide de conjugaison ou encore à se servir, avec discernement et sans y voir un outil qui le dispense de la réflexion, d'un logiciel de correction orthographique adapté.

Les formes d'évaluation de l'orthographe sont multiples et, tout de la liberté pédagogique qui lui est laissée, le professeur varie les formes d'évaluation de la compétence orthographique. Les formes d'évaluation de la compétence orthographique sont multiples et, tout de la liberté pédagogique qui lui est laissée, le professeur varie les formes d'évaluation de la compétence orthographique.

NB : Pour l'enseignement de la langue française, le professeur tient compte des rectifications de l'orthographe proposées par le Rapport du Conseil supérieur de la langue française, approuvées par l'Académie française (Journal officiel de la République française du 6 décembre 1990). Pour l'évaluation, il tient également compte des tolérances grammaticales et orthographiques de l'arrêté du 28 décembre 1976 (Journal officiel de la République française du 9 février 1977).

3. Lexique

Le travail sur le lexique est une préoccupation constante dans le cadre de l'enseignement de la langue française. Le professeur cherche à susciter le goût et le plaisir de lire.

NB : Pour l'enseignement de la langue française, le professeur tient compte des rectifications de l'orthographe proposées par le Rapport du Conseil supérieur de la langue française, approuvées par l'Académie française (Journal officiel de la République française du 6 décembre 1990). Pour l'évaluation, il tient également compte des tolérances grammaticales et orthographiques de l'arrêté du 28 décembre 1976 (Journal officiel de la République française du 9 février 1977).

La leçon de grammaire est fondamentale : elle permet d'acquiescer une connaissance des faits de langue indispensables aux élèves pour qu'ils puissent s'exprimer de manière appropriée dans la suite de leur vie sociale mais aussi comprendre et goûter les textes qui constituent les piliers de la culture commune. La connaissance des mécanismes grammaticaux fait appel à l'esprit d'analyse, à la logique, ainsi qu'à l'initiation : elle participe, par conséquent, pleinement à la structuration de la pensée. Les termes grammaticaux (sujet, verbe, complément, proposition principale, pronom relatif...) constituent en outre des repères communs dans la connaissance de la langue. Ils doivent être soigneusement expliqués pour être systématiquement acquis. Les connaissances grammaticales apprises en français servent aussi à l'apprentissage des autres langues.

Les séances consacrées à l'étude de la langue sont conduites selon une progression méthodique et peuvent s'être pas étroitement articulées avec les autres composantes de l'enseignement de français. L'attention portée aux faits de langue a également sa place et son utilité dans le cadre des travaux de lecture et d'écriture, qui fournissent l'occasion, selon leurs perspectives propres, de renforcer la compréhension et la mise en pratique des connaissances acquises.

Le programme de grammaire répartit les objets d'étude par année, pour harmoniser les apprentissages entre les classes et éviter les répétitions pour les élèves. La progression est ainsi soigneusement pensée. Cependant, certaines notions peuvent être abordées à différents niveaux selon leur degré de complexité. Cela n'exclut pas les révisions jugées nécessaires par le professeur selon les besoins identifiés chez ses élèves.

Au collège, le programme privilégie l'apprentissage de la grammaire de la phrase.

Quelques-uns des apports majeurs de la linguistique sont introduits à partir de la classe de Quatrième dans la mesure où ils sont exploitables en termes simples et clairs et où ils désignent des faits de langue dont la compréhension est primordiale (la cohérence textuelle et l'émotion). Il va de soi que tous les faits de langue peuvent être abordés et utilisés pour les activités de lecture et d'écriture sans attendre qu'ils fassent l'objet d'une étude précoce par le programme.

Le plan qui propose le programme pour chaque année n'est pas destiné à être suivi tel quel. Telle est celle qui décide librement le professeur, l'essentiel étant que toutes les notions figurent au programme avant d'être enseignées en classe et assimilées par les élèves.

2. Orthographe

Savoir orthographier correctement un texte constitue, évidemment et professionnellement, une compétence essentielle. Le professeur de français accorde donc une attention constante à l'acquisition d'une bonne maîtrise de l'orthographe par ses élèves. Il s'agit notamment de leur apprendre à orthographier correctement leur propre texte.

L'acquisition de la compétence orthographique est indissociable des savoirs acquis dans les séances consacrées à la grammaire et au lexique. Elle rend nécessaire un apprentissage raisonné et régulier, étroitement articulé avec ces séances : le professeur veille à la mémorisation des règles essentielles et à leur réinvestissement dans des activités d'écriture variées. L'acquisition de la compétence orthographique dépend aussi de la capacité de l'élève à réfléchir sur ce qu'il écrit lui-même et sur ce qui est écrit par d'autres : des activités sont soigneusement organisées à cette fin. En particulier, le

OrthoFonic : un projet en cours de Claire Fondet et Fabrice Jejcic

Pour renouveler l'enseignement de l'orthographe

Base de données lexicales des 8500 formes les plus fréquentes du français, fondée en partie sur les *Listes orthographiques de base* (Nathan, 1984, dir. N. Catach)

➡ Critère de la fréquence d'usage : 10 premiers mots 30 % des occurrences
40 52 %
246 72 %
1620 + 90 %

➡ Distribution par listes de fréquences complémentaires :

	157 formes	LBØ
	403	LB1
LBØ à LB3, synthèse FDFW, TLF, DB, GG	3459	LB2
LB4 complément FDFW	4000	LB3
Méthodes alphabétisation, lexique presse	500	LB4
Lexique personnel, groupe classe	X	LB5

➡ Didacticiel internet d'apprentissage de l'orthographe : français langue maternelle
français langue étrangère
alphabétisation
illettrisme

NUSAGE	VED	FORMES	NAT	GE	NB	NLOB
4	*	être	VE			0,1,2
4		est	VE		S	0
4		était	VE		S	0
4		sont	VE		P	0
4		es	VE		S	1
4		étaient	VE		P	1
4		étais	VE		S	1
4		étant	VE			1
4		été	VE	M	S	1
4		êtes	VE		P	1
4		étions	VE		P	1
4		furent	VE		P	1
4		fut	VE		S	1
4		fût	VE		S	1
4		sera	VE		S	1
4		serai	VE		S	1
4		seraient	VE		P	1
4		serait	VE		S	1
4		seront	VE		P	1
4		soient	VE		P	1
4		sois	VE		S	1
4		soit	VE		S	1
4		sommes	VE		P	1
4		suis	VE		S	1
4		étiez	VE		P	2
4		fus	VE		S	2
4		fussent	VE		P	2
4		serais	VE		S	2
4		seras	VE		S	2
4		serez	VE		P	2
4		seriez	VE		P	2
4		serions	VE		P	2
4		serons	VE		P	2
4		soyez	VE		P	2
4		soyons	VE		P	2

OrthoFonic : extrait

liste 0 "zéro"

liste 1 "un"

formes vedettes,
formes fléchies et
listes de fréquence

liste 2 "deux"...

... et liste 3 "trois"

OrthoFonic : codage

➡ Codage graphique : lettres finales muettes et liaisons (4600/8000 formes) :

- code **7**, lettres lexicales : **poids77** 1122 formes
- code **8**, lettres grammaticales : **aimées88** 3116
- code **=**, lettres susceptibles de liaison : **chers8=** 373

➡ Codage grammatical : catégories, genre et nombre

- code **AJ**, adjectif
- code **AR**, article
- code **AV**, adverbe
- code **CJ**, conjonction
- code **IN**, interjection
- code **LO**, locution
- code **NO**, nom
- code **NU**, numéral
- code **PN**, pronom
- code **PS**, préposition
- code **VE**, verbe
- code **F**, féminin*
- code **M**, masculin
- code **S**, singulier**
- code **P**, pluriel
- code *****, forme vedette
- code **_**, forme fléchie

* Ø en genre = M / F

** Ø en nombre = S / P

OrthoFonic : correspondances graphies / phonies 1/2

Archigraphèmes (plurisystème)	Archiphonèmes et phonèmes en API		Graphèmes (fréquents)	Codes phoniques API machine	Codes ALFONIC
A	[A]		a, à, â	A	a/â
E	[E]	[e]	e, é	&	e
		[ɛ]	e, è, ai, ê, ei, ë	\$	e/è
I	[O]	[i]	i, y	I	i
O		[o]	o, au, eau, ô	O	o/ô
		[ɔ]		Q	
U	[y]		u	U	u
EU	[Œ]	[ø]	eu, oeu	E	x
		[œ]		X	x
		[ə]	e	@	-
OU	[u]		ou, où	5	w
AN	[â]		an, am, en, em	*	ä
IN	[ê]		in, im, en, ain	3	ë
ON	[œ]		on, om	2	ö
UN	[ɛ̃]		un	1	ü
Y, IL(L)	[j]		y, il(l), i + voy.	Y	y
OI, OIN	[w]	[wA]	oi, ou + voy.	WA	w
		[wê]	oin	W3	w
[ɥ]			u + voy.	4	u

OrthoFonic : correspondances graphies / phonies 2/2

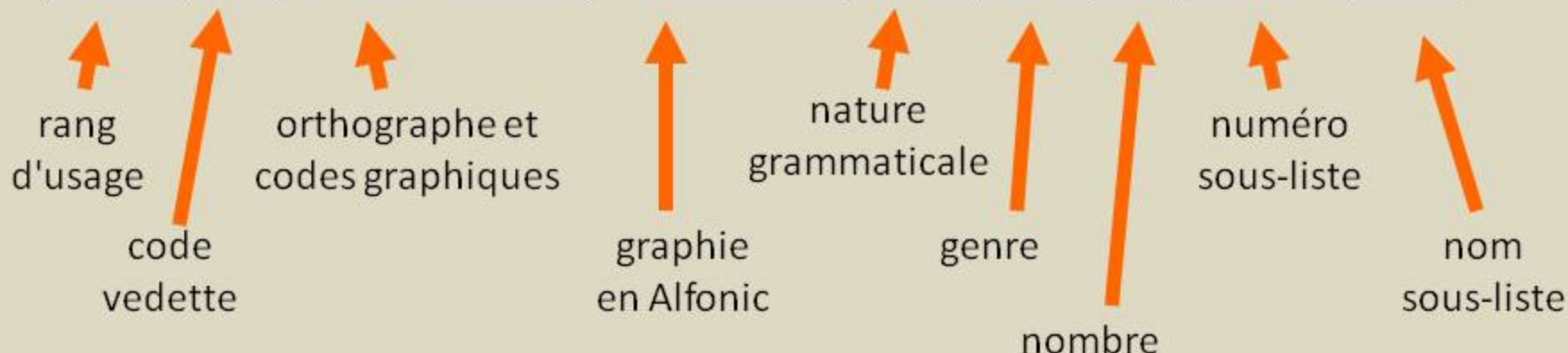
Archigraphèmes (plurisystème)	Archiphonèmes et phonèmes en API	Graphèmes (fréquents)	Codes phoniques API machine	Codes ALFONIC
P	[p]	p, pp	P	p
B	[b]	b, bb	B	b
T	[t]	t, tt, th	T	t
D	[d]	d, dd	D	d
C	[k]	c, cc, qu, k, ch	K	c
G	[g]	g, gg, gu	G	g
F	[f]	f, ff, ph	F	f
V	[v]	v	V	v
S	[s]	s, ss, c, ç, t(+i)	S	s
Z	[z]	s (intervoc.), z	Z	z
X	[ks] ou [gz]	x, cc, xc	KS ou GZ	cs ou gz
CH	[ʃ]	ch	H	h
J	[ʒ]	j, g, ge	J	j
L	[l]	l, ll	L	l
R	[r]	r, rr, rh	R	r
M	[m]	m, mm	M	m
N	[n]	n, nn	N	n
GN	[ɲ]	gn	%	ny
NG	[ŋ]	ng	NG	ng

OrthoFonic : structure de la base, extrait

631		domaines8	domen	NO	M	P	2	HE	domaines	seniamod	8seniamod	do mai nes	DOM\$Nà	DO/M\$Nà
632	*	véritable	veritabl	AJ		S	2		véritable	elbatirév	elbatirév	vé ri ta ble	V&RITABLà	V&/RI/TABLà
632		véritables8=	veritabl	AJ		P	2	HE	véritables	selbatirév	=8selbatirév	vé ri ta bles	V&RITABLà	V&/RI/TABLà
634		nait8	nè	VE		S	2	HE	nait	tian	8tian	nait	N\$	N\$
634	*	naitre	netr	VE			2		naitre	ertian	ertian	nai tre	N\$TRà	N\$TRà



631		domaines8	domen	NO	M	P	2	HE
632	*	véritable	veritabl	AJ		S	2	
632		véritables8=	veritabl	AJ		P	2	HE
634		nait8	nè	VE		S	2	HE
634	*	naitre	netr	VE			2	



OrthoFonic : exemple d'exploitation, finales en [i]

NUSAGE	VED	FORMES_C	ALFONIC	NAT	GE	NB	NL	SL	FORMES	PHONETIQUE	PHONINV
241	*	esprit7	espri	NO	M	S	1		esprit	\$SPRI	IRP\$\$
241		esprits78	espri	NO	M	P	1		esprits	\$SPRI	IRP\$\$
623		établit8	etabli	VE		S	2	HE	établit	&TABLI	ILBAT&
156		fait= acquis7	fè-t-aci	LO			2	HE	fait acquis	F\$T AKI	IKA T\$F
424		fini	fini\$	VE	M	S	2	TL	fini	FINI	INIF
424		finie8	fini	VE	F	S	2	TL	finie	FINI	INIF
424		finies88	fini	VE	F	P	2	TL	finies	FINI	INIF
424		finis8	fini	VE	M	P	2	TL	finis	FINI	INIF
424		finit8	fini	VE		S	2	HE	finit	FINI	INIF
95		heures8= et7 demi	xr-z-e dxmi	LO			2	HE	heures et demi	XRàZ & DEMI	IMED & ZàRX
320	*	parmi	parmi\$	PS			2		parmi	PARMI	IMRAP
625	*	parti	parti\$	NO	M	S	2		parti	PARTI	ITRAP
252	*	partie7	parti	NO	F	S	2		partie	PARTI	ITRAP
237		partie8	parit	VE	F	S	2	HE	partie	PARTI	ITRAP
252		parties78	parti	NO	F	P	2		parties	PARTI	ITRAP
237		partis8	parti	VE	M	P	2	HE	partis	PARTI	ITRAP
625		partis8	parti	NO	M	P	2	HE	partis	PARTI	ITRAP
237		partit8	parti	VE		S	2	HE	partit	PARTI	ITRAP
202	*	pays7	pei	NO	M		1		pays	P\$I	I\$P
326	*	voici	vwasi	PS			2		voici	VWASI	ISAWV
187		-y	i	PN			0		-y	-I	I-

Et, après ?

Pour un enseignement efficace, une orthographe réformée !

d'après les propositions d'André Chervel, *L'orthographe en crise à l'école*, Retz, 2008

- Tous les pluriels des noms et adjectifs sont marqués par un **-s** (**animaus**), sauf ceux terminés par **-s**, **-x** ou **-z** (**niais**, **nez**, **paix**)
- Entre deux voyelles, les consonnes ne sont jamais doublées (**dictionaire**), sauf pour la représentation phonétique (**terre**, **passer**)
- Les lettres grecques sont supprimées : **ph** devient **f** (**farmacie**), le **h** disparaît dans **chr** (**cronique**), **rh** (**rétorique**), **th** (**térapie**) ; le **y** devient **i** (**biciclette**) ; le **ch** devant **e** et **i** est réservé pour la prononciation (**orchestre**, **orchidée**)

Une réforme qui nous rapproche de l'Europe, un évènement...

Pour un enseignement efficace, une orthographe réformée !
d'après l'argumentaire d'André Chervel, *L'orthographe en crise à l'école*, Retz, 2008

Rapprochements avec les autres langues romanes : les lettres grecques

	italien	espagnol	portugais	roumain	français
bibliothèque	biblioteca	biblioteca	biblioteca	bibliotecă	bibliothèque
cyindre	cilindro	cilindro	cilindro	cilindru	cilindre
chronique	crònaca	crònica	crònica	crònică	chronique
rhétorique	retòrica	retòrica	retòrica	retòric	rhétorique
thermomètre	termómetro	termómetro	termómetro	termometru	thermomètre
télégraphe	telégrafo	telégrafo	telégrafo	telegraf	télégraphe

Rapprochements avec les autres langues romanes : les consonnes doubles

	espagnol	portugais	roumain	français
appeler	apelar	apelar	apelă	apeler
chiffre	cifra	cifra	cifră	chifre
collège	colegio	colegiu	colégio	colège
innocent	inocente	inocente	inocent	inocent
littérature	literatura	literatura	literatură	littérature

... utopique ?



Merci de votre attention !